

Note sur la capture de *Larra anathema* Rossi (Hym. Sphec.) en été 1942

Autor(en): **Matthey, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **18 (1940-1943)**

Heft 12

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Note sur la capture de *Larra anathema* Rossi (Hym. Sphec.) en été 1942

par

ROBERT MATTHEY.

Ce grand Sphégien, probablement prédateur de la Courtilière (*Gryllotalpa*), est une espèce franchement méridionale. D'après BERLAND (1925) elle remonte la vallée du Rhône jusqu'à Macon et pénètre dans le centre de la France jusqu'à Argentat (Corrèze), alors que dans l'ouest elle atteint St-Rémy (Maine et Loire). SCHMIEDEKNECHT (1930) doute que *Larra* ait été trouvée en Allemagne. D'après d'autres documents, obligeamment mis à ma disposition par le D^r J. de BEAUMONT, l'Insecte, signalé de Bolzano, habite toute la région circum-méditerranéenne, l'Asie occidentale, et, d'après LEPELETIER, le Sénégal.

Si nous faisons abstraction du Tessin où cet Hyménoptère a été souvent rencontré (Coll. STECK), *Larra anathema* semble des plus rares en Suisse : il en existe un exemplaire ♂ au Musée de Genève, exemplaire capturé près de Nyon par CHEVRIER qui l'avait décrit sous le nom de *Tachytes grandis* ; cette dénomination fut rejetée en synonymie par KOHL en 1883. Des environs de Genève, on connaît deux specimens, l'un datant de 1876 (TOURNIER), l'autre plus récent (PONCY). Enfin, l'espèce paraît se rencontrer sporadiquement en Valais (Sierre, Noës), ce qu'atteste la présence de quelques individus dans diverses collections.

Ma surprise a donc été grande de rencontrer *Larra anathema* en nombre assez considérable, entre le village de St-Sulpice et l'embouchure de la Venoge, soit à 5 km. environ à l'ouest de Lausanne, durant le mois de juillet 1942. Du 11 au 30 de ce mois, j'ai capturé une douzaine d'individus butinant sur *Daucus* ; j'aurais pu en prendre bien d'avantage et le D^r P. BOVEY, entomologiste de la Station fédérale, auquel j'avais signalé l'intéressante apparition de cet Aculéate, en a, de son côté capturé quelques uns. La place de vol des *Larra* ne s'étendait guère que sur une centaine de mètres, de part et d'autre d'un sentier perpendiculaire à la rive lacustre et dont les bas côtés sont revêtus d'une riche flore d'Ombellifères (*Daucus*, *Pastinaca*, *Heracléum*). Le seul exemplaire que j'aie vu, en dehors de cette aire restreinte, était posé sur une Carotte sauvage, immédiatement à la sortie de Vidy, soit à 4 km. du foyer principal.

Chose curieuse, le sentier des *Larra* appartient à un territoire de quelques hectares que, depuis 12 ans, je prospecte régulièrement. Seul, ou en compagnie du D^r J. de BEAUMONT, du D^r P. BOVEY et des élèves avancés de mon Laboratoire, nous avons fouillé métho-

diquement, année après année, ce terrain exigü, assez riche en Hyménoptères. Or, jamais nous n'avions rencontré ce Larride qui, en raison de sa grande taille, ne peut passer inaperçu ; de ceci je donnerai la preuve suivante : je roulais à bicyclette, lorsque, le 11/7, je découvris et reconnus immédiatement le premier exemplaire de cet insecte, posé sur une fleur.

Cette apparition d'une espèce dans une région où elle était inconnue, pose un problème intéressant : s'agit-il, à la faveur de conditions exceptionnellement favorables, de la brusque multiplication d'un animal habituellement rarissime ? Aurions nous affaire à une migration ? A une importation accidentelle ? La deuxième éventualité me paraît exclue, étant donné l'état d'impeccable fraîcheur de tous les exemplaires : il faudrait alors admettre que les *Larra* de 1942 sont les descendants d'individus immigrés l'année précédente. La troisième possibilité est bien improbable d'après ce que nous savons de la biologie de l'Hyménoptère. Reste la première hypothèse, également difficile à comprendre, mais qui semble s'imposer dans beaucoup de cas : c'est ainsi qu'en juin 1930 j'ai vu à Lausanne plusieurs exemplaires d'*Eumenes unguiculatus* VILLERS, vespiforme habituellement introuvable dans notre Canton. Au cours de 12 années de chasse aux Follaterres, près de Martigny, nous n'avons rencontré qu'en un seul été (1936), le remarquable Pompile, *Platydere stygius* COSTA, qui était alors assez commun.

Le cas de *Larra anathema* est pourtant exceptionnel en ce qu'il s'agit d'un Insecte si voyant qu'il est difficile d'admettre qu'il ait pu nous échapper. Son apparition sur le littoral lémanique en 1942 demeure donc très insolite.

Philotes vicrama Moore, eine für die Schweiz neue Lycaenide (?).

Von
Henry Beuret, Neuwelt.

Im Jahre 1929 hat Hemming nachgewiesen, daß die bis dahin unter dem Speziesnamen *Turanana baton* Bergstr. zusammengefaßten Tiere in Wirklichkeit zwei Formenkreisen angehören, die als artlich verschieden betrachtet werden müßten, und zwar: *baton* Bergstr. und *vicrama* Moore¹. In der Hauptsache gründet Hem-

¹ Hemming, Revision of the *baton* group of the genus *Turanana* Bethune-Baker, with an account of an unrecognized species, *T. vicrama* Moore, The Entomologist, Vol. LXII (1929), S. 27 ff.